



PLAISIRS EXTRATERRESTRES

C'était une magnifique journée pour se faire torturer.

Commencer la lecture...

L'image de fond pourrait dézoomer très lentement pour ajouter du mouvement

Texte : Noah Boisjoli-Jebali, 2021

Un site de Jacinthe Bouchard et Andréanne Boisjoli

Image : Monet, Les Nymphéas

Musique : Clair de Lune, Debussy, joué par Jeremiah Jones ([lien](http://www.lisztonian.com/titles/Clair+de+Lune-113.html) : <http://www.lisztonian.com/titles/Clair+de+Lune-113.html>)

PLAISIRS EXTRATERRESTRES

C'était une magnifique journée pour se faire torturer.

J'étais assis sur une chaise dans un jardin. Il faisait beau, de ce beau que seuls Monet et Debussy semblent pouvoir appréhender. Les rameaux du saule pleureur au-dessous duquel je me détendais effleuraient la visière de ma casquette en tweed; mais je n'étais pas à l'ombre car voyez là-bas, le soleil orange déjà se prosternait, tiré vers le sol par le lourd après-midi. Ses rayons obliques embrasaient les travées de fleurs qui s'étiraient de chaque côté de mon banc : les pétunias et les marguerites à gauche, tremblotants dans le vent chaud; les roses rouges et les bégonias à droite, secs, immobiles, avec le naturel de celle qui se sait admirée. Derrière moi, de hautes herbes et des fougères se glissaient entre les traverses du dossier de la chaise et me chatouillaient le dos. Un robot ratissait le parc au loin, je lui souris. Il me salua puis exécuta un humain en liberté qui passait par là. Je tressaillis. Des oiseaux gazouillaient. C'était joli, Mars.

Sur la même page, le premier bouton disparaît et le reste du texte apparaît.
«Clair de lune» de Debussy joue

1

>

PLAISIRS EXTRATERRESTRES

Le fond d'écran est un vidéo muette de quelques secondes qui joue en boucles

Je n'avais que dix-sept ans à l'époque, et comme Rimbaud l'a dit, « on n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans ». Malgré tout le temps qui s'est écoulé depuis, les sensations – l'odeur de la forêt, des fleurs et des fraises, charriée par le vent; le chatouillis des fougeroles sur ma peau, le métal froid sur mes chevilles et mes poignets ligotés; le goût des brioches que mon grand-père m'avait données avant mon départ de la Terre, le sucre se dissolvant encore dans ma bouche; le clapotis de la rivière qui coulait plus bas, le jargon des Martiens – oui, ces sensations sont encore vives dans ma mémoire. La douleur intense est susceptible d'ancrer dans vos têtes les plus infimes détails.

<

2

>

PLAISIRS EXTRATERRESTRES

Une fois assurés que mes bras et mes jambes étaient bien garrottés à la chaise électrique, les Martiens abaissèrent le levier et un courant ténébreux parcourut mon corps, des talons aux poumons aux doigts aux follicules pileux de mon crâne. Une fois, deux fois, dix fois. Les Martiens sont plus polis que ce que nous le pensions avant de les rencontrer lors des premiers conflits extraterrestres, cependant ils ont une propension à la violence extrême. Entre chaque électrocution, ils me demandaient si j'allais bien, si je voulais un verre d'eau. Je les suppliai d'arrêter, ils disaient qu'ils étaient infiniment désolés, puis ils continuaient.

<

3

>

De façon aléatoire, l'image de fond pourrait se changer pour une seconde par un extrait vidéo d'orage (voir page suivante)



PLAISIRS EXTRATERRESTRES



Je faillis bien ne pas y survivre, mais j'étais jeune et j'aimais la vie. Que voulez-vous! Il faisait si beau, sur ma chaise électrique – de ce beau qui ne se capture que par l'art. Les fleurs sentaient bon. Les oiseaux piaillaient. On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.

- Noah Boisjoli-Jebali, 17 ans

<

4